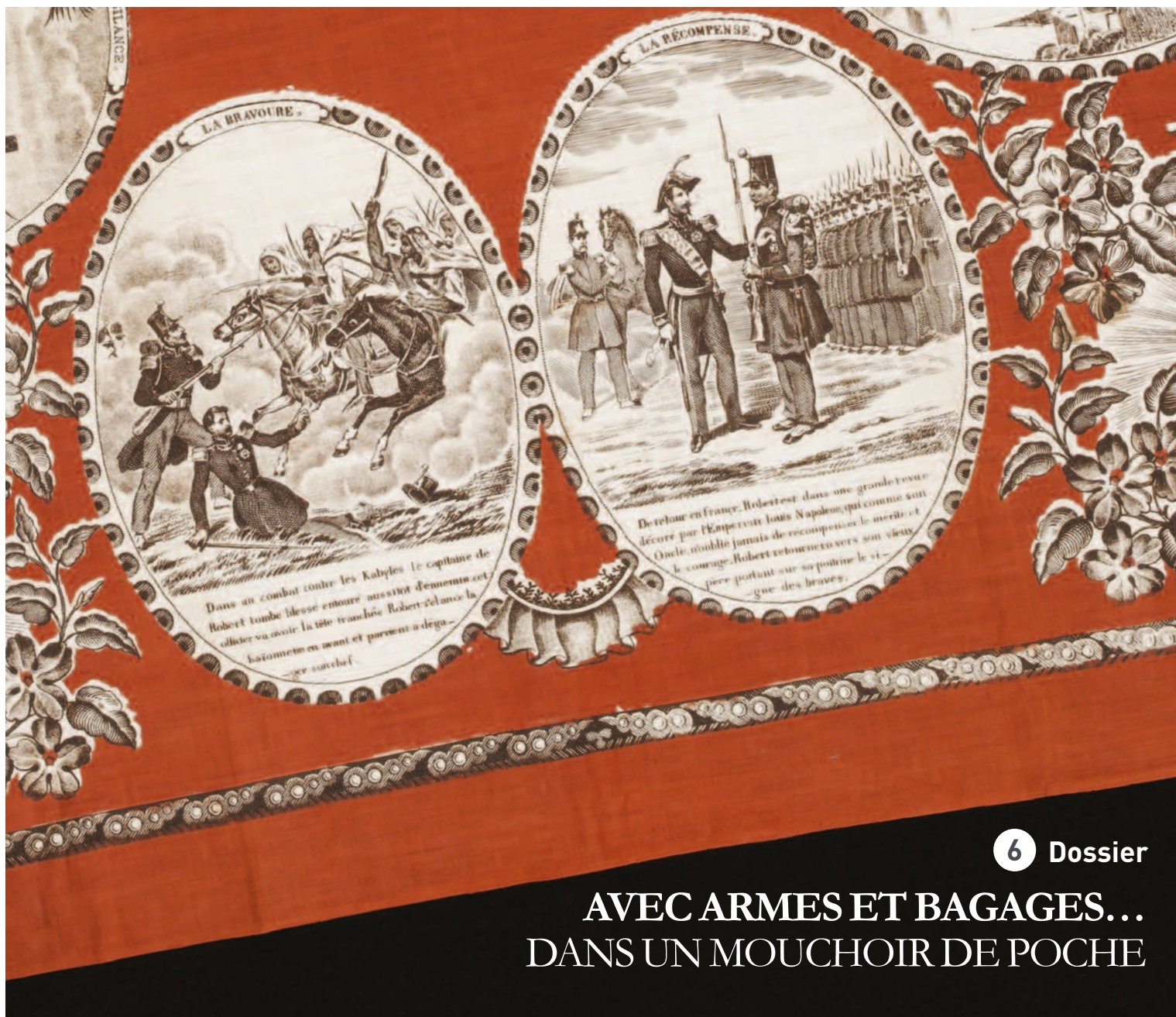


L'ÉCHO DU Dôme

LE MAGAZINE DU MUSÉE DE L'ARMÉE



Spectacle
OPÉRA EN PLEIN AIR
AÏDA AU PROGRAMME
DE LA 3^È ÉDITION

2



Animation
FÊTE DE LA SAINTE-BARBE
« ÇA VA DÉTONER
AUX INVALIDES ! »

4



Les coulisses du musée
DEUX DESSINS D'APOLLINAIRE
ENTRENT DANS LES
COLLECTIONS DU MUSÉE

11

SPECTACLE > Du 7 au 15 septembre | Cour d'Honneur



Les Opéras en plein air 2012 proposent *Aïda*, de Giuseppe Verdi, dans une mise en scène grandiose d'Elie Chouraqui.

OPÉRA EN PLEIN AIR *AIDA* AU PROGRAMME DE LA 3^e ÉDITION



Après *Carmen* de Bizet en 2010, puis *Madame Butterfly* de Puccini en 2011, c'est au tour de *Aïda* de Verdi de se déployer aux Invalides pour de magnifiques soirées d'émotions lyriques. Patrick Poivre d'Arvor, président de l'Association des Opéras en plein air, livre ses impressions sur cette manifestation.

En 2010, les Opéras en plein air investissaient la cour d'Honneur des Invalides. Vous y avez mis en scène Carmen de Bizet. Quelle fut votre première impression face à ce vaste espace ?

L'impression d'arriver dans un écrin confectionné exprès pour accueillir des productions aussi majestueuses que celles des Opéras en plein air. Ensuite, beaucoup d'humilité face à ces murs chargés d'histoire. Nous avions envie de les respecter car, là où nous étions, des siècles nous contemplaient !

Aux Invalides, la scène est placée au sein d'une cour fermée, contrairement à la majorité des lieux de la tournée

où elle est adossée à une façade « ouverte ». Cette configuration vous a-t-elle posé des problèmes particuliers ?

Non, au contraire. Les Invalides nous ont abrités et cette configuration a concentré l'attention du spectateur vers la scène. La cour présente par ailleurs de belles vertus acoustiques.

Vous êtes aujourd'hui président de l'Association des Opéras en plein air. Pourquoi et en quoi le partenariat avec les Invalides est important ?

Tout le monde connaît bien sûr les Invalides. Pourtant, nombreux sont les Parisiens à ne pas encore avoir franchi leurs portes si imposantes.

Y écouter un opéra est donc une bonne façon de découvrir ce lieu magique et si central de la capitale. Ensuite les spectateurs s'y attardent ou reviennent. Je crois que ce partenariat est bon pour les Invalides comme pour ce festival.

En savoir plus :
www.operaenpleinair.com

TOUT PUBLIC
21 h
[durée : 2h40 avec entracte]

ÉVÈNEMENT > 15 et 16 septembre

29^e JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE COULISSES ET CURIOSITÉS

Partez à la découverte des trésors cachés du musée de l'Armée à travers différentes animations interactives, pour petits et grands, révélant la richesse de son patrimoine et de ses savoir-faire.

> VISITES GUIDÉES

En revenant sur une période trop peu connue de l'histoire de France - de la Restauration à la II^e République (1814-1852) - guidé par une conférencière, observez tous les détails « cachés » - mais chargés de sens - sur les objets et les œuvres des collections : des monuments en arrière-plan sur des peintures murales ; des plumes ou des fourrures d'animaux utilisées dans les uniformes ; des équipements présents dans des portraits (drapeaux, instruments d'optique)...

> LES MÉTIERS DE RESTAURATEURS

Rencontrez nos restaurateurs (textiles, cuir et métal) et nos experts en armement. Au programme : explications des techniques, interventions

sur les objets... et surtout un temps d'échanges en toute convivialité.

> MANIPULATIONS

Venez essayer des fac-similés d'objets (cotte de maille, pièces d'armure, fusils...); ou encore, apprenez à sculpter en découvrant les techniques, l'outillage et les matériaux utilisés par les tailleurs de pierre !

> CONCERTS

Le 16 septembre, 2 instants musicaux seront proposés par une prestigieuse formation militaire venue de Biélorussie (cf Agenda).

TOUT PUBLIC
Accès gratuit
10h - 18h



Échanges entre des restaurateurs de l'atelier cuir et les visiteurs, lors des Journées du Patrimoine 2011.

SUR LE WEB

INVALIDES.ORG SE RENOUVELLE!

Le musée de l'Armée prépare son nouveau site Internet, qui sera mis en ligne fin 2012.

Actualités, informations pratiques, expositions, programmes des animations et des concerts, présentation des collections et des départements, etc. : une nouvelle navigation dynamique et conviviale pour redécouvrir le musée et explorer son riche patrimoine sous de multiples aspects.

Soldats invalides à l'exercice devant la façade de l'Hôtel des Invalides ; dessiné entre 1680 et 1720 ; décor d'un éventail.



COLLOQUE > 4 et 5 décembre | Auditorium Austerlitz

340 ANS D'HISTOIRE DES INVALIDES

40 ans après la publication de *Les Invalides. Trois siècles d'histoire*, véritable somme des connaissances sur l'histoire de l'Hôtel, il paraît opportun, devant les importants développements de la recherche sur les Invalides, selon des orientations fort diverses, de procéder à un nouveau bilan. Trois axes structureront les échanges des spécialistes réunis pour ce colloque : l'histoire du monument, de ses architectes et de son décor ; celle de l'institution, des vieux soldats,

des événements qui les ont marqués ; celle, enfin, du musée de l'Armée et de ses collections depuis leur installation aux Invalides en 1871.

En partenariat avec la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord.

PUBLIC AVERTI
Accès gratuit
9h - 18h
Réservation impérative :
histoire-ma@invalides.org

ANIMATION > Offre permanente | Salles Second Empire

QUI EST QUI AU SECOND EMPIRE ?

Le Second Empire, 1852-1870 ! Une longue période riche en transformations culturelles et technologiques que deux équipes concurrentes de détectives en herbe seront invitées à découvrir à travers ce nouveau jeu d'enquête proposé aux jeunes publics : la photographie, l'extension du chemin de fer, mais aussi les nouveaux moyens de communication sur les champs de batailles... Les enfants partent à la découverte des collec-

tions - portraits, uniformes, décorations ; ils mobilisent leur sens de l'observation et de la déduction pour résoudre les énigmes qui les conduiront à identifier de grands personnages historiques, des lieux incontournables (Solferino, Sébastopol...). À gagner, des « Louis Napoléon d'or » et une active plongée dans l'Histoire !

**POUR LES FAMILLES
ET LES SCOLAIRES**
Réservation :
jeunes-ma@invalides.org



Entourée de deux équipes concurrentes, la conférencière invite les enfants, grâce à des cartes et une photo, à faire correspondre des lieux de batailles aux usages de nouvelles technologies.

ANIMATION > 8 et 9 décembre | Cour d'Honneur

FÊTE DE LA SAINTE-BARBE « ÇA VA DÉTONER AUX INVALIDES ! »

Comme tous les ans, sainte Barbe, patronne des artilleurs, est mise à l'honneur aux Invalides dans le cadre d'une animation historique grand public, organisée par le musée de l'Armée avec le précieux concours de l'École d'artillerie de Draguignan.

En écho à la commémoration de la bataille de Valmy, le 20 septembre 1792, la Fête de la Sainte-Barbe se décline cette année sur le thème de l'artillerie du système Gribeauval : deux canons de campagne tirés par des chevaux manœuvreront dans la cour d'Honneur et une forge de campagne sera mise en œuvre par son forgeron. Le service des pièces s'effectuera par des canonniers en uniforme de la fin du XVIII^e siècle. La fanfare de l'École d'artillerie de Draguignan, dont les musiciens arboreront des tenues historiques, animera les différentes manœuvres. En regard de ces pièces, une présentation exceptionnelle d'un canon

CAESAR, actuellement en service dans l'Armée française, viendra clôturer ces démonstrations.

À l'issue de ces présentations dynamiques, le public sera invité à rejoindre les attelages et à s'approcher des matériels pour échanger avec les « acteurs » de cette manifestation. Pour une approche ludique et interactive de cette manifestation, qui attire tous les ans un public familial, un livret-jeu destiné aux plus jeunes et aux familles sera disponible gratuitement aux accueils du musée.

Bon spectacle !

TOUT PUBLIC
Accès gratuit
À partir de 15 h



Affiche de la Fête de la Sainte-Barbe 2011



Le Char Renault FT 17 : 35 chevaux, 6 tonnes, 4,10 m de long sur 2,14 m de large et 1,74 m de haut. Ici aux Invalides : grutage du char pour l'installer sur un camion plate-forme qui l'emmènera vers le Centre Pompidou-Metz.

INSTANTANÉ > 21 mai 2012

LE CHAR FT 17 AU CENTRE POMPIDOU - METZ 1^{er} DÉPLACEMENT APRÈS 37 ANS AUX INVALIDES

Le char Renault FT 17 a quitté les Invalides pour être présenté au Centre Pompidou-Metz, dans le cadre de l'exposition 1917*. Cette lourde opération logistique a mobilisé, durant 4 heures, les équipes de la régie des collections et de la conservation, ainsi que la société de transport spécialisée Bovis. Elle s'est déroulée en 3 temps : le char, d'un poids de 6 tonnes, a été surélevé au moyen de crics hydrauliques pour placer des chaînes

autour des chenilles, afin de les bloquer ; des roulements ont été positionnés sous ces dernières afin de faciliter le déplacement, effectué grâce à un *mouver* électrique, vers le camion de transport. Le char a ensuite été soulevé par un camion-grue pour être posé sur un camion plateau et prendre la direction de Metz pour 4 mois d'exposition et des milliers de visiteurs !

* Jusqu'au 24 septembre 2012.

> LU DANS LA PRESSE

Le char Renault FT17 [...] donne en avant-poste le ton de l'exposition 1917. Premier char de combat à être équipé d'une tourelle pivotant à 360°, [il] introduit une visite panoramique et circulaire de la nouvelle exposition phare du musée messin. **L'Est Républicain**, 26 mai 2012

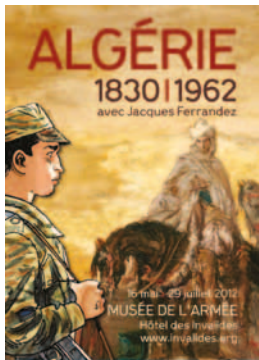
Un char dans un centre d'art contemporain ! « C'est une manière de surprendre le visiteur et aussi de jouer sur les attentes. En fait, on plante le décor » annonce Claire Garnier, co-commissaire de l'exposition. [...] Un char Renault FT 17, prêté par le musée de l'Armée, sera donc exposé dans le forum pendant toute la durée de l'exposition. Il est arrivé hier, sur un camion équipé d'une grue capable de soulever cet engin de 6 tonnes. « C'est la première fois en près de quarante ans qu'il quitte les Invalides » explique Sandrine Beaujard (Ndlr : chef de la régie des collections, des expositions et des réserves), du musée de l'Armée.

Le Républicain Lorrain, 23 mai 2012

EXPOSITION > Du 16 mai au 29 juillet 2012 | Salles d'exposition temporaire



ALGÉRIE 1830-1962. AVEC JACQUES FERRANDEZ, BILAN



L'exposition *Algérie 1830-1962. Avec Jacques Ferrandez* a rencontré son public, avec près de 44 000 visiteurs. Retour sur cet événement avec David Guillet, directeur adjoint du musée de l'Armée.

Comment avez-vous préparé cette exposition, dont le sujet est assurément délicat ?

Nous avons conscience des difficultés qui pouvaient se présenter car les mémoires divergentes perdurent et les douleurs restent vives. Ce projet nous a donc demandé force de conviction, transparence et pédagogie à l'égard de nos partenaires... Efforts récompensés, puisque le musée a été soutenu par ceux qui sont convaincus que, 50 ans après la fin de la Guerre d'Algérie, il est temps d'offrir au public une exposition qui traite d'une période de l'histoire de France à la fois difficile et d'une actualité brûlante. Le concours apporté au catalogue par les plus éminents historiens a, en outre, été une aide capitale et indispensable.

Quel est le bilan en termes de fréquentation ?

Nous sommes fiers d'avoir accueilli un public nombreux, et surtout, très divers. C'est un des objectifs principaux du musée d'une façon générale et plus encore pour cet

événement ; il a été atteint, sans prétention au-delà des espérances ! L'exposition a attiré beaucoup de visiteurs marqués par cette histoire : des harkis ou leurs enfants, des jeunes issus de l'immigration, d'anciens officiers d'active et appelés... Si certains ont eu des réactions vives, voire hostiles, une très large majorité des visiteurs a apprécié l'exposition et nous a témoigné son soutien – comme en témoigne par exemple le livre d'or. Plusieurs centaines de personnes l'ont découverte en groupe, via des visites organisées par nos partenaires médias ou institutionnels (CIC, ONAC), par le Royal Chelsea Hospital, ou encore lors de la soirée de gala d'Eurosatory... Sans oublier les scolaires venus avec leurs professeurs. Il était important de toucher ces jeunes générations, qui n'ont souvent de cette histoire qu'une vision tronquée ou déformée par la tradition orale.

Quelles réactions avez-vous pu constater chez les visiteurs ?

Nous avons souvent été

interpellés par ceux qui souhaitent partager leurs réflexions ou leurs émotions. L'exposition a libéré certaines paroles... Ce fut parfois tendu, mais toujours intéressant. Le livre d'or contient des témoignages émouvants mais aussi de dures critiques. Nous nous y attendions et les acceptons.

Les réactions hostiles sont largement compensées par toutes celles, plus positives, qui valident la nécessité et la probité de notre approche scientifique, tout en attestant de la qualité de la réalisation... La presse s'en est aussi fait l'écho, saluant le courage et l'effort de pédagogie du musée, après s'être souvent interrogée, *a priori*, sur la nature de sa démarche. Ces réactions ont conforté notre conviction que la compréhension du passé – particulièrement celle des périodes complexes et douloureuses – est indispensable au lien social. Si nous avons pu y contribuer, nous avons rempli une partie de notre mission.

▲ Près de 230 œuvres et objets ont été réunis, auxquels se sont ajoutés de nombreux dispositifs audiovisuels et des planches dessinées originales de Jacques Ferrandez, tirées des Carnets d'Orient. Une exposition qui a su séduire 44 000 visiteurs de tous horizons.

EXPOSITION > Du 26 octobre 2012 au 13 janvier 2013 | Salles d'exposition temporaire

AVEC ARMES ET BAGAGES... DANS UN MOUCHOIR DE POCHE

Un parcours surprenant dans le quotidien du soldat et, au-delà, de la société française aux XIX^e et XX^e siècles, au gré des multiples avatars d'un objet étonnant et méconnu, trivial et raffiné : le carré de textile imprimé, appelé aussi, selon les époques et les usages, mouchoir ou foulard. Plus de 200 œuvres et pièces diverses, dont 60 carrés, du plus modeste au plus luxueux, sont réunies – peintures d'histoire, dessins, estampes, photographies, cartes postales, armes, pièces d'uniformes et objets du quotidien – pour appréhender un objet aux multiples fonctions, révélatrices d'une société et de l'esprit d'une époque.



▲
Gauche :
Mouchoir d'instruction
militaire n°8/ « placement
des effets pour les revues de
détail dans les chambres
d'après les dernières
instructions militaires
de 1884 » (détail) ; réalisé
par la manufacture E. Renault
à Rouen.
Collection musée de l'Armée.

Droite : Composition
d'équipements militaires

En 2009, le musée de l'Armée était partenaire de l'exposition *Mito e Bellezza*, organisée par les musées napoléoniens de l'île d'Elbe et de Rome au palazzo ducale de Lucques, et consacrée aux carrés Hermès. Sur cette base, il a conçu et propose un nouveau projet, en lien plus étroit avec ses propres collections et mieux approprié à ses missions comme à son projet scientifique et culturel. Son ambition est de transmettre au public le plus large l'histoire militaire de la France, mais aussi de mieux

faire connaître et comprendre l'organisation de l'armée, le rôle et la condition du soldat, la relation qu'ils entretiennent avec la société civile, ainsi que l'évolution de ces dernières jusqu'à nos jours.

Un carré d'étoffe témoin des évolutions de son temps...

Retracer l'histoire du carré d'étoffe imprimé au sens large conduit à se pencher à la fois sur ses formats – carré ou triangulaire pour l'essentiel –, ses motifs variés – surprenants, drôles, pédagogiques... – et ses différents

usages et fonctions – du symbole patriotique au foulard de luxe.

Son histoire débute en 1785, date des lettres patentes qui en prescrivent la forme. Jusqu'aux dernières années du XX^e, cet objet paradoxal va se jouer des frontières mouvantes entre le monde militaire et la société civile, passant sans cesse de l'un à l'autre au gré des modes et des événements.

À travers cet objet, l'exposition évoque ainsi les relations – surprenantes et complexes qui se développent entre ces deux

univers. Relations que les évolutions les plus récentes – fin de la conscription, réduction des effectifs de l'armée – ont effacées des consciences de nos contemporains mais dont la trace peut encore se retrouver dans notre cadre de vie quotidien, dans la langue et dans des objets familiers, si l'on veut bien prendre le temps de l'y chercher.

... et d'une vision de l'armée

Les mouchoirs et les foulards présentés sont d'origines et de natures diverses :



◀ Bulletin de tirage au sort. *Vive la classe 1897*, lithographie coloriée, 1897 / Imprimerie MV, Pont-à-Mousson. Collection musée de l'Armée.

mouchoir commémoratif ou d'instruction, foulard haute couture... Datant des XIX^e et XX^e siècles, ils ont en commun – tel est le fil conducteur de l'exposition –, d'être les supports matériels d'une vision de l'armée autant que les accessoires de pratiques caractéristiques du monde militaire ou civil voire communes aux deux. Tour à tour mouchoir et tableau, pansement et accessoire de mode, bonnet de nuit improvisé ou baluchon de fortune, le carré est, dans chacune de ses variations, un objet riche de sens, témoin matériel de l'esprit d'une époque.

Un dialogue né de la juxtaposition avec d'autres objets quotidiens du militaire

Un important travail de recherche de la part du commissariat a été nécessaire pour contextualiser ces mouchoirs en les confrontant à d'autres objets. Modestes pour la plupart, ces derniers évoquent la vie quotidienne des soldats du XIX^e siècle ou sont des témoignages populaires de la présence de l'Armée dans la société. Paradoxalement, ce sont ces objets, triviaux en apparence, qui ont nécessité le travail de recherche le plus important. En effet, le riche fonds d'équipement militaire conservé par le musée de l'Armée n'a pas encore fait l'objet d'une étude

exhaustive, mais le travail d'optimisation du stockage en réserves et de préparation du récolement, a permis d'identifier et de localiser les pièces nécessaires à l'exposition.

Aux côtés des œuvres, documents et pièces de collections, des dispositifs multimédia donnent « vie » aux carrés et un parcours jeune public permet de découvrir en famille une exposition au contenu insolite et surprenant.



▼ Uniforme de caporal du 1^{er} Grenadiers de la Garde impériale, porté par le Prince Impérial. Créé vers 1866. Collection musée de l'Armée.

Mouchoir Prince Impérial (détail) Collection particulière.

▶ Photographie du Prince Impérial en uniforme des grenadiers de la Garde impériale, par Eugène Disdéri (1819-1889) ; imprimée sur porcelaine et montée en médaillon. v. 1860. Collection musée de l'Armée

LE MOUCHOIR DANS TOUTES SES DIMENSIONS

En entrant dans l'exposition, le visiteur pénètre dans un univers décloisonné, investi par une scénographie légère et fluide. Le regard est immédiatement attiré par les mouchoirs et les foulards qui semblent flotter dans des vitrines suspendues, dont les accroches s'estompent grâce à un subtil jeu de clair-obscur.

Après avoir appréhendé le carré dans son intégralité, le visiteur passe dans une autre dimension, celle du détail. Les motifs foisonnants des mouchoirs ont été propices à la conception de jeux graphiques et à la réalisation de dispositifs multimédia mêlant images et sons (musique, textes narrés et chantés...), qui leur donnent vie. Ici, une lanterne magique anime le mouchoir *Cavalerie* ; là, un théâtre d'images musical reprend, sur un ton humoristique, l'histoire du voltigeur Canivet ; plus loin, un travelling plonge le visiteur dans *La Bataille de Sedan*... Autant de moyens de redécouvrir dans toute leur diversité les images et les sons qui animent l'univers des mouchoirs à motifs militaires. Au final, une immersion riche et séduisante, dans laquelle vous aurez plaisir à vous attarder...



POUR EN SAVOIR PLUS

Le catalogue de l'exposition :

Avec armes et bagages... dans un mouchoir de poche, éditions Nicolas Chaudun, 288 p., 39,50 €

Le mini-site web :

www.invalides.org/ExpoArmesetbagages

DES PARTENARIATS INÉDITS

Cette exposition a été l'occasion pour le musée de l'Armée de nouer de nouveaux partenariats et de solliciter des prêteurs avec lesquels il n'avait eu que peu de contacts jusqu'alors. Plusieurs collectionneurs privés ont eu la gentillesse d'ouvrir leurs fonds et de faire bénéficier les commissaires de leurs conseils. Ces derniers ont également pu initier une collaboration fructueuse avec des institutions comme le musée d'Impression sur Étoffes de Mulhouse, partenaire majeur de la manifestation, le musée des Traditions et Arts normands de Martainville, le musée de l'Image d'Épinal, le musée national des Arts et Métiers, le musée national de l'Éducation de Rouen, le musée de la Mode et du Textile de Paris ou encore la Maison Hermès. Voici deux prêts obtenus par le musée de l'Armée que le visiteur peut retrouver dans l'exposition.



BRANDEBOURGS

Carré de soie Hermès - 90 x 90 cm
Dessin Caty Latham-Audibert, 1972.

Ce carré, dont le motif principal est un dolman d'un chef de musique des Guides de la Garde impériale de Napoléon III, évoque à travers l'élégance du costume, le prestige dont cette dernière bénéficia sous le Second Empire. Dès son avènement, l'empereur Napoléon III songea à reconstituer une Garde impériale héritière des traditions et du rôle dont fut investie la Garde de Napoléon I^{er}. Le régiment des Guides, créé le 23 octobre 1852, « donna le ton » à l'ensemble de la cavalerie de l'armée impériale.

Ce dolman est chamarré de tresses plates dites au boisseau, de brandebourgs de tresse carrée et de sou-taches qui forment de chaque côté des petits nœuds. Le cordon, dit « fourragère » souligne la largeur des épaules en contraste avec une taille qui s'emboîte

étroitement sur les hanches pour créer une silhouette raffinée dans les moindres détails. Les écoinçons du carré reproduisent l'arabesque de tresse plate qui indique, au bas des manches, le grade de l'officier. Ce modèle puise son inspiration dans la précision des dessins rassemblés en un ensemble de 9 albums appartenant à la collection d'Émile Hermès, consacrés aux uniformes, accessoires et insignes militaires.

Stéphane Laverrière, attaché de conservation, direction du Patrimoine Culturel, Hermès international

◀
Brandebourgs
Carré de soie Hermès
90 x 90 cm.
Collection du Conservatoire des
Créations Hermès.
Dessin Caty Latham-Audibert,
1972.

LE CAMP FRANÇAIS EN KABYLIE,

Mouchoir de coton imprimé, 1857 - 76 x 71 cm

Ce mouchoir est un prêt du musée de l'Impression sur Étoffes de Mulhouse, qui conserve une importante collection de mouchoirs imprimés. Il a probablement été produit en 1877, mais le dessin a été créé en 1857 par l'atelier Buquet, de manière immédiatement contemporaine aux événements concernés.

Dans le contexte de la conquête du territoire algérien, il évoque la répression de la révolte de la Kabylie par les troupes françaises. On voit à l'arrière-plan un train rappelant le décret du 8 avril 1857, par lequel l'empereur Napoléon III décida la construction du chemin de fer algérien, dont la première ligne a relié Alger à Blida.



▶
Le camp français en Kabylie.
Mouchoir de coton imprimé, 1857
76 x 71 cm.
Prêt du musée de l'Impression
sur Étoffes de Mulhouse.



EN ÉCHO À L'EXPOSITION

ANIMATIONS PÉDAGOGIQUES

VISITE GUIDÉE SORTEZ VOS MOUCHOIRS !

Jeux et énigmes au menu de cette visite interactive où les détectives en herbe découvriront tout sur les mouchoirs et les objets qui ont inspiré leur fabrication.

UN LIVRET-JEUX

est téléchargeable gratuitement sur le site web.

ATELIER À VOS SOUHAITS ! CRÉEZ VOTRE PROPRE MOUCHOIR

Après une rapide découverte de l'exposition, les enfants fabriqueront leur propre mouchoir, en s'inspirant des thèmes et des motifs vus au cours de leur visite.

CYCLE CINÉMA

Du 13 au 22 novembre | Auditorium Austerlitz

Les conflits et la société militaire ont fourni matière à un grand nombre de réalisations cinématographiques. Ce cycle s'attardera sur le prestige de l'uniforme, le regard de l'autre...

13 novembre LES GAÏETÉS DE L'ESCADRON

de Maurice Tourneur,
1932, 81 min. Avec : Raimu,
Jean Gabin, Fernandel...
Genre : comique troupier
(d'après le roman de Georges
Courteline)

L'absurdité de la hiérarchie militaire dénoncée à travers le train-train de l'escadron du 51^e régiment de chasseurs à cheval, en 1885.

15 novembre CHRISTINE

de Pierre Gaspard-Huit,
1958, 109 min. Avec : Romy
Schneider, Alain Delon,
Sophie Grimaldi, Micheline
Presle.

Genre : film historique /
romance
Vienne, 1906. Franz
Lobheiner, sous-lieutenant
du 14^e régiment de
dragons, entretient une
liaison avec la baronne
Lena Eggersdorf. Les deux
amants sont en tête à tête,
et lorsqu'un camarade de
Franz l'invite à rejoindre
d'autres officiers dans une
quinguette...

20 novembre LES GRANDES MANŒUVRES

de René Clair, 1955, 106 min.
Avec : Gérard Philippe,
Michèle Morgan
Genre : comédie
dramatique

Dans une ville de province,
à la veille de la guerre
de 14-18, un jeune officier
de cavalerie enchaîne les
conquêtes féminines.
Il fait le pari de séduire une
femme choisie au hasard
dans un délai imparti.

22 novembre GUEULE D'AMOUR

de Jean Gremillon,
1937, 90 min. Avec :
Jean Gabin, Mireille Balin
Genre : Drame (d'après
le roman d'André Beucler)

Lucien Bourrache, beau
militaire du régiment de
spahis d'Orange, affole
les cœurs de sa ville de
garnison. Il s'éprend d'une
belle femme riche : une
histoire faite d'attentes, de
bonheurs simples, et de
brouilles qui s'aggravent à
mesure que se révèle leur
différence de milieu.

Le foulard illustré. Aventures et
prouesses du voltigeur Canivet
racontées par lui-même (détail).
Collection particulière



CYCLE DE CONFÉRENCES

Du 1^{er} au 10 octobre | Auditorium Austerlitz

AVEC ARMES ET BAGAGES : MILITAIRES ET SOCIÉTÉ EN FRANCE DE 1815 À LA GRANDE GUERRE

Organisé en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, ce cycle souhaite mieux faire comprendre, grâce aux objets de la vie quotidienne des soldats et à des objets civils évoquant les militaires, les relations très intenses à cette époque entre l'armée et la nation.

1^{er} octobre

Avec armes et bagages...
dans un mouchoir de
poche. Les coulisses
d'une exposition, par Élise
Dubreuil, conservateur du
patrimoine, commissaire
de l'exposition.

3 octobre

Avec armes et bagages :
les Français et la guerre
au XIX^e siècle, par
Jean-François Chanut,
professeur d'histoire à
l'Institut d'Études
Politiques - Paris.
Une réflexion sur
les rythmes décalés
des transformations
techniques, matérielles
de la guerre, et de celles
qui affectent les esprits.

8 octobre

La musique militaire,
compagne du soldat de
la caserne au champ de
bataille, par Benjamin
Negroto, officier
communication, spécialiste
d'histoire de la musique
militaire.

Retour sur le rôle essentiel
de la musique militaire
dans la vie quotidienne du
soldat au XIX^e et au début
du XX^e siècle.

10 octobre

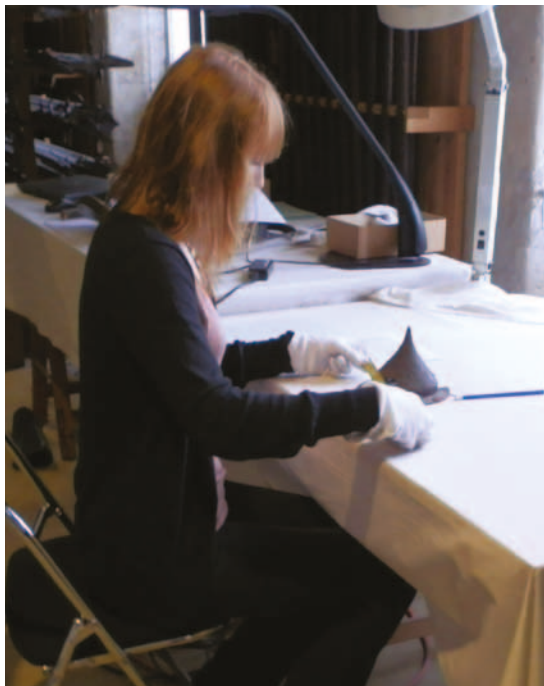
Gamember, Bidasse,
Gourdiflot et les autres :
le soldat parodié dans
la culture populaire du
XIX^e siècle, par Hélène
Klemenzenz, documentaliste,
commissaire de l'exposition,
et Marie-Noëlle Grison,
assistante du commissariat.

POUR EN SAVOIR PLUS

 **Agenda d'automne**
p. 2-3

RÉCOLEMENT

LES COLLECTIONS ARCHÉOLOGIQUES DU MUSÉE : DES TRÉSORS MÉCONNUS



Prise de mesures et saisie des objets récolés dans « l'Arsenal », réserve du département ancien.

Fragments d'os de renne provenant du site de Laugerie Basse (Dordogne), don du marquis de Vibraye au musée d'Artillerie le 29 octobre 1864.



Moins réputées que les armes médiévales ou les armures de la Renaissance, les collections archéologiques du musée de l'Armée sont récemment revenues au cœur de son actualité.

Entre juillet et décembre 2011, le département ancien a réalisé le récolement de ses collections préhistoriques et antiques, soit près de 1 200 objets, dont 155 sont exposés. Ces pièces, en grande partie inédites, sont issues de multiples donations consenties à partir du milieu du XIX^e siècle : plusieurs sont liées à de grands noms des débuts de l'archéologie préhistorique – Lartet et Christy, Boucher de Perthes – ou mérovingienne comme l'abbé Cochet. S'y ajoutent des dons importants de Napoléon III.

Une meilleure connaissance des collections

Ce récolement, qui a bénéficié du concours et de l'expertise du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, a permis d'approfondir les connaissances sur ces pièces peu étudiées

et d'établir des fiches d'inventaire précises ; toutes les informations ont été intégrées à la base de données des collections. Ce travail facilite aujourd'hui l'accès à ces objets, jusqu'alors insuffisamment valorisés et difficilement accessibles aux chercheurs. Dès décembre 2011, un doctorant entamant une étude sur les guerres préhistoriques vues par les historiens militaires a été reçu et renseigné. Des demandes de prêts pour des expositions temporaires, voire de dépôts, devraient également résulter de cette opération d'identification et de récolement.

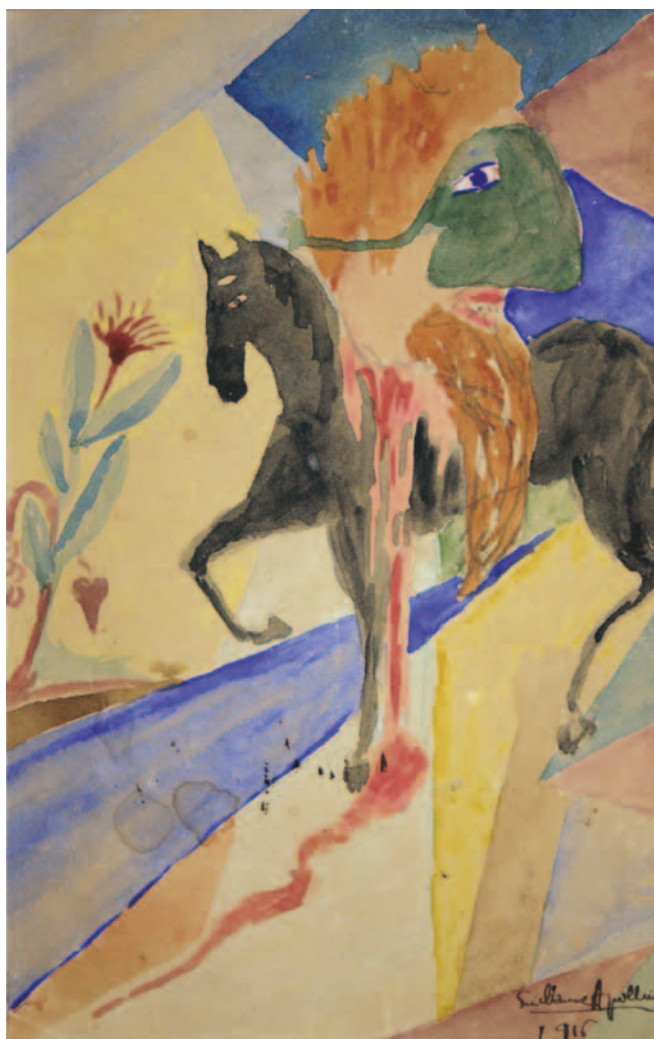
Cyrielle Daehn,
assistante, département
ancien

Manuscrit illustré du catalogue des armes préhistoriques et antiques du musée d'Artillerie par Octave Penguilly-L'Haridon, ouvrage resté inédit, vers 1862-1870. Acquis par le musée de l'Armée.

L'ACQUISITION DU CATALOGUE D'OCTAVE PENGUILLY-L'HARIDON

Un heureux hasard a voulu qu'au moment où s'achevait le récolement des collections archéologiques, le musée puisse acquérir un exemplaire du catalogue d'Octave Penguilly-L'Haridon, conservateur du musée d'Artillerie de 1854 à 1870. Si cette publication n'est pas une pièce rare, cet exemplaire est en revanche unique : il a été complété d'informations manuscrites et de nombreux dessins finement réalisés par l'auteur, également peintre de renom. Ce projet d'étude sur l'armement préhistorique, protohistorique et antique, jamais publié, révèle la silhouette de nombreux moulages d'armes de l'âge du bronze qui avaient été collectés par l'ancien musée d'Artillerie.





ACQUISITIONS

DEUX DESSINS D'APOLLINAIRE ENTRENT DANS LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Le musée de l'Armée a acquis en vente publique, le 14 février, deux autoportraits dessinés de l'écrivain Guillaume Apollinaire (1880-1918), combattant volontaire de 1914 à 1916.

Ressortissant russe, Apollinaire tente de s'enrôler dès la déclaration de guerre. Incorporé en novembre 1914 au 38^e régiment d'artillerie, promu brigadier puis maréchal des logis, il participe à la deuxième offensive de Champagne. Sous-lieutenant au 96^e régiment d'infanterie, il est envoyé en première ligne le 29 novembre. Le 17 mars 1916, il est atteint par un éclat d'obus. Évacué vers Château-Thierry puis vers le Val de Grâce, il est soigné à l'Hôpital italien avant d'être

trépané. Cette opération enraye la paralysie mais le laisse très affaibli. Apollinaire se fait porter à l'hôpital une boîte d'aquarelle et travaille à un projet, resté inabouti, d'édition illustrée du Poète assassiné. *L'Autoportrait en cavalier masqué décapité*, qui trahit l'influence des avant-gardes russes, répond à la scène finale : « *Venu à cheval jusqu'aux lignes, avec une corvée de rondins et enveloppé de vapeurs asphyxiantes, le brigadier au masque souriait amoureusement à l'avenir,*

lorsqu'un éclat d'obus de gros calibre le frappa à la tête d'où il sortit, comme un sang pur, une Minerve triomphale. »

La grande guerre dessinée
Ces œuvres ont rejoint un fonds de 1 600 dessins consacrés à la guerre de 1914-1918, en cours de récolement et de numérisation. L'exposition *Vu du Front*, organisée à l'automne 2014 par le musée de l'Armée et la BDIC-Musée d'histoire contemporaine dans le cadre des commémorations du centenaire de la Grande

Guerre, en permettra la mise en valeur. Singuliers et marqués par l'influence des avant-gardes russes, ces autoportraits n'en témoignent pas moins de l'engagement patriotique des quelque 30 000 étrangers ayant rejoint l'Armée française dès 1914.

Sylvie Le Ray-Burimi,
conservateur, département
iconographie

▲
Gauche :
Autoportrait en cavalier
masqué décapité, 1916, signé
et daté à l'encre Guillaume
Apollinaire 1916, Aquarelle et
mine de plomb, 19 x 12,5 cm, inv.
2012.4.2.

Droite :
Autoportrait en canonnier.
[1916], aquarelle, 14 x 19,5 cm,
inv. 2012.4.1.
Acquis par préemption lors de
la vente Artcurial du 14 février
2012 (Maîtres Briest, Poulain,
F. Tajan, vente n° 2129, dessins
d'écrivains de la collection Pierre
et Franca Belfond, lots 2 et 3).

PARTENARIAT UN NOUVEAU PROJET AU SERVICE DE LA MÉMOIRE GAULLIENNE

La collaboration entre le musée et la Fondation Charles de Gaulle se poursuit pour témoigner de la présence de cette figure incontournable du XX^e siècle aux Invalides. L'objectif, cette année, est de développer les relations entre les différents sites gaulliens.



▲ Groupe de visiteurs dans un des espaces du Mémorial Charles de Gaulle à Colombey

Dans la relation complexe que toute nation entretient avec son passé, les personnages illustres qui ont marqué son histoire occupent toujours une place particulière. L'Hôtel national des Invalides, haut lieu de notre mémoire nationale, est au cœur même de cette problématique avec ses trois personnages pères, Louis XIV, bâtisseur du site, Napoléon qui y repose, et Charles de Gaulle.

Un partenariat de longue date

Depuis 2004 et la décision prise par le Président de la République de faire réaliser, sur l'initiative de la Fondation Charles de Gaulle, au sein du musée de l'Armée, un Historial dédié à l'action et au rôle de l'homme d'État, chef de la France libre et Président fondateur de la V^e République, ces deux institutions travaillent de concert à faire perdurer et développer cette mémoire. Parmi les actions entreprises depuis l'ouverture de l'Historial pour témoigner

de la présence de Charles de Gaulle aux Invalides, il faut mentionner la réalisation commune et l'accueil d'expositions temporaires ; l'organisation d'activités culturelles et artistiques ; le développement des synergies entre les différents lieux gaulliens des Invalides que sont l'Historial, le département des Deux Guerres mondiales et le musée de l'Ordre de la Libération à travers une publication, développée ensuite en parcours de visite proposée sur le guide multimédia.

Vers un véritable parcours gaullien à l'échelle nationale

Cette année, un nouveau projet va s'inscrire dans la continuité de cette action commune. Son objectif est le développement des relations entre les différents sites gaulliens : la maison natale de Lille, les Invalides, et sa dernière demeure de Colombey-les-Deux-Églises où le Mémorial sera un partenaire majeur au sein de cette nouvelle collaboration. Parmi

les actions projetées: l'accueil réciproque d'expositions temporaires, une signalétique informative commune aux trois sites incluant la réalisation de dépliants d'informations pour le public, une communication croisée, des liens entre les différents sites Internet mais aussi une politique de billetterie spécifique incluant des réductions et des offres spéciales proposées aux visiteurs de ce qui deviendra un véritable « parcours gaullien » à l'échelle nationale. Ce partenariat prendra donc la forme d'une mise en réseau destinée à mieux développer l'accueil et la fréquentation de chaque lieu, dans le respect de leur originalité.

Vincent Giraudier, responsable de l'Historial Charles de Gaulle



EXPOSITION

Jusqu'au 18 octobre
Galeries de la cour d'Honneur

VIVE LE DESSIN LIBRE ! CHARLES DE GAULLE EN CARICATURES

Cette exposition illustre les échanges entre le musée de l'Armée et la Fondation Charles de Gaulle. Réalisée par le département de l'Historial de Gaulle, en partenariat avec la Fondation, elle est inaugurée dans la cour d'Honneur des Invalides, puis sera présentée au Mémorial de Colombey.

À travers des caricatures et des dessins de presse humoristiques parus dans *Le Canard Enchaîné*, *France Soir* ou encore *Le Figaro*, elle propose un « arrêt sur image » sur les temps forts de l'histoire de la France contemporaine, marquée par cette figure politique et militaire incontournable du XX^e siècle. À voir, des dessins de Plantu, Siné, Moisan, Effel...



TOUT PUBLIC
Accès gratuit

◀ Dessin original de Plantu, réalisé pour le musée de l'Armée.

LES AMIS DU MUSÉE

RETROUVEZ TOUTE L'ACTUALITÉ DE LA SOCIÉTÉ
DES AMIS DU MUSÉE DE L'ARMÉE SUR :

[HTTP://AMIS-MUSEE-ARMEE.PERSO.SFR.FR](http://amis-musee-armee.perso.sfr.fr)



Directeur de la publication : Général Christian Baptiste, directeur du musée de l'Armée - **Rédacteur en chef :** Céline Gautier, chef du service communication du musée de l'Armée - Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75700 Paris 07 SP - Tél. 0810 11 33 99 - www.invalides.org - **Crédits photos :** ① © Paris-Musée de l'Armée, Dist.RMNGP / Emilie Cambier - ② Didier Doussin - ③ Ad Vitam - ④ Artcurial ⑤ © Didier Doussin - ⑥ A prime Group ⑦ © Paris-Musée de l'Armée Dist.RMNGP / Christophe Chavan / Image musée de l'Armée ⑧ Ad Vitam - ⑨ Paris-Musée de l'Armée / Emilie Cambier ⑩ © Paris-Musée de l'Armée / Christophe Chavan ⑪ © Studio des Fleurs / Hermès Paris 2012 - ⑫ Musée de l'Impression sur Étoffes de Mulhouse ⑬ © Paris-Musée de l'Armée, Dist.RMNGP / Emilie Cambier ⑭ © Paris, musée de l'Armée / département ancien - ⑮ Paris-Musée de l'Armée, Dist.RMNGP / Christophe Chavan ⑯ Artcurial ⑰ © Mémorial Charles de Gaulle - ⑱ Plantu / Musée de l'Armée / Anne Junger. **Conception-réalisation** Rouge Vif. www.rougevif.fr